

23 Mars 1914

Ma femme & ménage, dans  
 son émoi et pressée de partir  
 hier soir a oublié la lettre, ce  
 que me permet ce matin  
 de vous l'affirmer que je  
 rentrais chez moi tout  
 courrant pour chercher un  
 rhum pour une dame un peu  
 fortunée qui, malade, n'en a  
 pas. (M<sup>re</sup> Oligon 27 r. des Carmes,  
 la femme d'un professeur de  
 piano qui est mobilisé)  
 Elle travaille, gagne juste pour  
 se nourrir, c'est pour cette raison  
 que je courrais presque en  
 rentrant chez moi.

En réfléchissant aux rages  
 des jeunes Jargot, je remarque

liquidation. —

que mon fils cherchait à ce  
 que je le sappe, 1° je ne  
 suis pas présente — 2° que  
 signifiait cela sans rime ni  
 raison que P. ce qu'il me disait  
 menaçait Ferricé moi ainsi  
 que la femme qui criait: une  
 gifle.

3° Je pense encore que ma fe-  
 le me s'écrit tout ce qu'elle a  
 entendu dire par le soldat an-  
 cien valet de chambre devant  
 elle et que j'ai envoyé cela à  
 mon avocat qui a dû faire en-  
 tendre quelques mots.

Mon beau frère a notre argent,  
 mon mari m'en a dit quelques  
 mots (pas repentir, je pense)  
 et pour me forcer pour la parenté  
 contre laquelle j'avais protesté  
 et que j'ai trouvée de peu nulle part  
 et comme ce s'est fait à l'in-  
 scrupule et qu'il n'y a <sup>pas</sup> <sup>de</sup> <sup>beau</sup> <sup>rien</sup> <sup>en</sup> <sup>ni</sup>  
 fait d'aucune communication ni rien  
 entendu c'est toujours j'ai fait

Je prie de tout les jours car ton but que je n'ai pas gardé mon  
 de dire que j'ai vu que je suis telle que je garde mon  
 après